

Le Figaro illustré : revue mensuelle

 . Le Figaro illustré : revue mensuelle. 1929-06-06.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

MADAME BOWMAN-LLOYD



M^{me} BOWMAN-LLOYD. — DAVID.
Salon de l'Escalier.

Dire que Mme Bowman-Lloyd a étudié pendant plusieurs années la sculpture avec le maître Bourdelle, n'est-ce pas affirmer qu'elle a reçu les conseils les plus éclairés ?

Du reste, Mme Bowman-Lloyd, qui est australienne de naissance, est fort connue à Paris, dans le monde des arts. N'expose-t-elle pas, en ce moment même, au Salon des Tuileries, un robuste et souple *Torse de Femme*, et au Salon de l'Escalier un très remarquable ensemble de bronzes, notamment une *Eve chassée du Paradis*, un berger représentant *David*, une *Etude pour une Tête de Jeanne d'Arc* et un *Nègre*.

Si, au contraire de beaucoup de sculpteurs, Mme Bowman-Lloyd évite la stylisation, elle a su, par contre, trouver un style qui est bien à elle et qui exprime le plus sincèrement du monde et les émotions qu'elle ressent devant la nature et les grandes pensées que ces émotions lui suggèrent. Aussi ses œuvres possèdent-elles une vie et une poésie intenses. Et l'on peut dire d'elles ce que les anciens Grecs disaient de leurs statues les plus admirées, les plus aimées : elles *frémissent*.

RAOUL CHANTERINE.



M^{me} BOWMAN-LLOYD. — ÈVE.
Salon de l'Escalier.

L'EXPOSITION MANIA MAVRO

Mme Mania Mavro appartient à une famille d'artistes. C'est dire qu'elle a vécu et qu'elle vit constamment dans une atmosphère de goût et de beauté. Peintre de grand talent, elle s'est essayée dans tous les genres : portrait, nu, nature morte, paysage, et dans tous elle a excellé.

Grande voyageuse, elle a visité la plupart des pays de l'Europe ; mais il en est dont le charme prenant l'attire plus que d'autres. C'est l'Italie et, plus encore, la France dont elle se plaît à rendre dans ses toiles les aspects les plus émouvants. Et s'il est vrai, comme on l'a dit, que le paysage est un état d'âme, on peut affirmer que Mme Mania Mavro nous a révélé la *psychologie* du paysage.

Mais si elle exprime à souhait le caractère propre de la Sicile, de la Corse, de la Bretagne ou de la Creuse, elle en traduit aussi à merveille l'atmosphère et la luminosité.

Tout comme ses études et ses pochades en plein air, ses grandes toiles peintes à l'atelier, et dont

certaines ont un caractère décoratif, sont de véritables synthèses. Son métier, très personnel, est aussi des plus variés.

Parfois ce sont des frottis rapides qu'elle emploie ; le plus souvent des empâtements. Sa brosse dépose alors de larges touches non fondues sur la toile ou le carton.

Elle aime les tons éclatants, les violets, les bleus vifs, les rouges ardents, les jaunes purs, les verts puissants, et certains de ses paysages font songer à ceux de Guillaumin, mais son art est plus raisonné que celui de ce maître.

Au nombre des peintures les plus séduisantes que Mme Mania Mavro expose, en ce moment, chez Bernheim Jeune, il faut citer le *Moulin de La Folie*, le *Soir sur la Route*, les *Plomarhes*, *Bastelica*, *Assise*, le *Vieux Pont de Florence*, le *Théâtre grec de Taormina*... Mais son œuvre tout entier mérite d'être regardé longuement. Il prouve une indéniable maîtrise, un goût très sûr, et aussi, la divination, si rare, de la poésie grandiose de la nature.

FRANÇOIS DE VOUILLÉ.



MANIA MAVRO. — ÉTUDE.
Galerie Bernheim Jeune.